

48 MERCURE

fa la sol  
gi uyon lian.  
jour employer nourriture.  
la la la sol  
Eu mien gngo tchai,  
Toy pardonner moy dete,  
fa la la sol  
ju gngo y mien  
comme moy aussi pardon-  
la la la sol  
fou gngo tchaitché.  
ner, porter moy detes qui.  
ut la la sol  
You pou gngo hu  
De plus non moy permet-  
ut la la sol  
hiene u yiou kane.  
tre tomber en tentation.

GALANT. 49

la la la fa la  
Naï kiou gngo u huon.  
Et délivrer moy de mal.  
fol

gngo.

Amen.

Ces quatre exemples sont  
suffisans pour faire com-  
prendre la difficulté qu'il y  
auroit d'entendre la langue  
des Chinois avec le seul se-  
cours d'un Dictionnaire, &  
la facilité d'y faire des équi-  
voques, par le défaut des  
liaisons qui se trouvent dans  
les autres langues. Il ne  
faut, pour en être con-

*Octobre 1713.*

E

50 MERCURE

vaincu, que jeter les yeux sur la premiere Chanſon, dont les ſeules paroles ne determinent pas certainement le ſens précis, ces paroles étant ſuſceptibles de quantité de ſens differens qui n'ont point de rapport à une même choſe. J'eſpere au reſte donner dans quelque temps le chant des trois Chanſons, dont le premier eſt Tartare, & les deux autres Chinois, de même que celui du *Pater noſter*.

*Poudre spécifique pour toutes  
sortes de fieures intermit-  
tentes, préparée par ordre  
du Roy.*

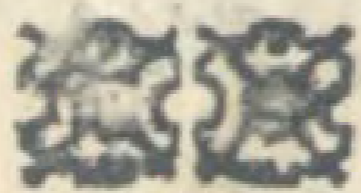
Sa Majesté desirant que  
ses sujets puissent profiter  
d'un Remede spécifique qui  
guerit sans retour, en trois  
prises au plus, toutes sortes  
de fieures intermittentes,  
pourveu qu'elles ne soient  
pas causées par le vice de  
quelques parties principa-  
les, dont Elle a fait faire  
des épreuves innombrables

52 MERCURE

depuis plus d'un an, qui ont été approuvées par M. Fagon son premier Medecin ; le Roy a ordonné qu'on en préparât une assez grande quantité pour être distribuée au public, & afin que tout le monde en puisse jouir, le prix a été fixé à dix sols la prise ; ce qui est à peu près ce qu'elle coûte à préparer. Dans chaque paquet il y en a trois prises pour trente sols, enveloppées séparément, avec un imprimé qui en enseigne l'usage : le tout est timbré

des armes du Roy, pour en empêcher la falsification. Cette poudre est incorruptible, & ne perd jamais sa vertu.

*Le Bureau general pour sa distribution est établi à Paris rue de la Monoye, au coin de la rue Betisy, vis à vis l'Hôtel de Montbazon, au Nom de Jesus, chez le Sieur Viguiet Marchand, à qui il faut s'adresser pour en avoir.*



*Article des Enigmes.*

Parodie de la premiere  
Enigme du mois de  
Septembre, dont le  
mot est l'ombre.

*L'ombre est de la lumiere  
une assez laide fille,  
Sans ourler, coudre ni  
broder,  
Elle sçait d'un quadran  
rendre utile l'éguille  
A ceux qui fixement  
veulent la regarder.*

GALANT. 55

Gens reglez prennent  
soin d'observer ma  
conduite :

Rendez-vous amoureux  
vient pourtant à  
la suite.

D'aucuns regards que  
l'on jette sur  
moy

Souvent l'aspect d'une  
ombre a causé de  
l'effroy.

L'ombre dessine, mais  
elle ne ne scauroit  
peindre :

E iiiij

56 MERCURE

*Mais sans teinture elle  
sçait teindre.*

Parodie de la seconde  
Enigme, dont le mot  
est la grenade.

*Mere de mille grains  
qu'un pere arbre  
me donne,*

*En les mettant au jour  
je brûle, je frissonne;  
On voit comme rubis  
briller ce fruit d'au-  
tonne.*

GALANT. 57

Si l'on trouve dans mon  
humeur

Quelquefois l'âpreté,  
quelquefois la dou-  
ceur,

De l'éducation quelque-  
fois c'est la faute.

Entre les meres du can-  
ton

Celle qui me nourrit n'est  
ni basse ni haute.

Une cité porte mon nom.



## Premiere Enigme.

*L'oisiveté de ma maî-  
tresse*

*Conserve ma coiffure &  
repose mon corps ;*

*Quand on m'a mis la  
jambe en presse ,*

*Ma tête est tournée en  
dehors :*

*C'est alors que j'ai bonne  
grace ,*

*Et qu'on fait à mes pieds  
des tours de passe-passe.*

GALANT. 59

Telle rêveuse au minois  
soucieux

En détournant de moy  
les yeux,

Quoique toujours par  
moy sa main soit  
occupée,

Et que son plaisir soit de  
me voir bien hupée,

Regarde fixement mon  
petit compagnon,

Qu'à mes dépens elle  
remplume,

Si que j'en gagnerois le  
rhume

60 MERCURE

Quand il m'arrache mon  
tignon,

Si mon temperament é-  
toit plus flegma-  
tique :

Mais du serain je m'in-  
quiete peu ;

Mon corps que la mort  
fit étique

Ne craint que le fer &  
le feu.



## Seconde Enigme.

*Je suis d'abord un pre-  
mier element,  
Puis engendré d'un se-  
cond element;  
En naissant je crains fort  
un troisiéme element,  
Je crains ensuite aussi ce  
second element,  
Qui metamorphosa mon  
premier element:  
Mais un quatriéme ele-  
ment*

62 MERCURE

*Peut me defendre un peu  
du second element.*

*Une Enigme toujours  
rimant en element*

*De la rime n'a pas le  
premier element :*

*Mais l'obscurité fait le  
premier element.*

*Des Enigmes ainsi, mal-  
gré tant d'element ,*

*Les devineurs ici sont  
dans leur element.*



*Réponse à l'auteur de la critique sur la nouvelle preuve de Multiplication par 11, inserée dans le Mercure de Paris en Septembre 1713. page 112.*

Le memoire en question se trouve dans le Mercure de Mars 1713. page 49. L'auteur de la critique pretend trois choses : la premiere, que l'auteur de la preuve de 11 a eu en vûc de faire tomber l'ancienne preuve de 9 ; la seconde , que la

## 64 MERCURE

nouvelle preuve de 11 est beaucoup plus difficile à pratiquer, que de recommencer la Multiplication : la troisiéme, que cette preuve ne devoit pas être insérée dans le Mercure de Paris. Nous allons faire voir qu'il s'est trompé absolument sur ces trois chefs, sans pretendre rien rabattre de sa capacité. Pour être persuadé qu'il est dans l'erreur sur le premier chef, il ne faut que lire ce que je dis à la page 102, sur la preuve de 9. Le voici. (Pour rendre

GALANT. 65

rendre donc cette preuve plus fidelle du double, je me fers de la preuve de 11; ) & à la page 56. & 57. sçavoir : ( je dis que la certitude de la preuve est double, de ce qu'elle seroit, si je n'avois fait que la preuve de 9; ) & encore page 68. & 69. où je dis : ( Ce qui demande deux fois plus de coups, pour faire paroître la preuve de 11 fallacieuse, comprise celle de 9, que pour celle de 9 ou de 11 toute seule. ) Ces trois passages font plus que suffisans,

*Octobre 1713.*

F

## 66 MERCURE

pour faire voir que bien loin de vouloir détruire la preuve de 9 par celle de 11, je n'ai au contraire inventé celle-ci, que pour rétablir l'usage de celle de 9 : & cela d'autant plus que je reconnois que ces deux ne sçauroient subsister l'une sans l'autre. Voyons maintenant si nôtre critique est mieux fondé sur le second chef. Pour cet effet il ne s'agit que d'examiner s'il est plus court de multiplier une seconde fois ( 73904 ) par ( 50871 ) que de mettre

## GALANT. 67

la preuve de 9 & celle de 11 en usage, & sans avoir égard aux zeros & à l'unité qui se trouvent dans ces deux nombres, ce qui est un hazard, considerons que la multiplication seule de ces deux nombres demande déjà 25. operations, & qu'ensuite l'addition des cinq produits en demande encore vingt-cinq autres, ce qui fait cinquante operations en tout, comme chacun peut le voir en faisant soy-même la multiplication de ces deux nom-

## 68 MERCURE

bres. Considerons aussi que pour faire la preuve de 11 le preparatif sur les lieux pairs des introduisans & du produit ne demande que neuf operations, lequel preparatif étant fait, la preuve de 11. ne demande au reste que dix operations sur les produisans & neuf sur le produit; de même que la preuve de 9, ce qui fait 38 pour les 2, qui avec les 9 du preparatif ne font que 47 en tout; c'est à dire 3 de moins que la premiere preuve, à quoy il faut ad-

GALANT. 69

joûter que dans ces 47. operations, il n'y a que deux seules multiplications, au lieu que dans la premiere preuve il y en a 25, ce qui rend la nouvelle preuve considerablement plus aisée. Quant au troisieme chef, l'auteur de la critique s'est mis lui-même dans son tort, en la faisant imprimer dans le Mercure de Paris, & non pas dans le Journal des Sçavans.

DONS DU ROY.

Le Roy a donné l'Abbaye de S. André de Vienne à l'Evêque de Sinope, suffragant de Lion.

L'Abbaye de Thouars à l'Abbé Gould.

L'Abbaye de Montaulieu à l'Abbé du Lordat.

L'Abbaye des Preaux à la Dame de Montbazon.

L'Abbaye de Bonlieu à la Dame de Saillans.

L'Abbaye de Saint Honoré de Tarascon à la